

Délivrance et guérison

L'évangile de dimanche dernier présentait Jésus enseignant avec autorité et délivrant un homme de l'esprit mauvais qui habitait son cœur. C'était le jour du sabbat, à la synagogue de Capharnaüm. Les témoins de la scène ont été impressionnés et la nouvelle a été largement diffusée. Comme le souligne l'évangile, la renommée de Jésus « se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée » (Marc 1,28).

Selon le texte d'aujourd'hui, le soir venu, on amène à Jésus « tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons » (Marc 1,32). La ville entière est là pour accompagner malades et estropiés vers Jésus. Cette foule rappelle l'humanité blessée, souffrante. Nous y trouvons les hommes et les femmes de notre temps, malades ou en situation de handicap, vivant un deuil, victimes de ruptures affectives et de trahison de leur amour, perdant courage, sans la force d'assumer leur vie... A Capharnaüm, tous et toutes espèrent en Jésus. Ils lui présentent les malades, leurs souffrances et leurs blessures. Ils attendent de lui un geste qui les soulagera ou les guérira. Et l'évangile nous dit : « Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons » (Marc 1,34).

En libérant un homme de l'esprit mauvais qui l'enchaînait, Jésus a accompli un geste prophétique qui n'est pas resté sans suite. Il poursuit son œuvre de Salut. Il est vraiment celui qui guérit et délivre. Cette mission est mise en œuvre, au cours des âges et aux quatre coins du monde, à travers tous les hommes et les femmes qui, forts de l'espérance puisée dans l'évangile, prient, soignent, accompagnent, éduquent, portent secours à leurs semblables dans le besoin... Depuis des siècles, le mouvement continue grâce à l'Eglise, sacrement de l'amour et de la tendresse de Dieu pour tous les êtres humains.

Joël Biemann